Vallotton graveur

Céline Chicha-Castex

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1228>

DOI : 10.4000/estampe.1228

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

Pagination : 68-70

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Céline Chicha-Castex, « Vallotton graveur », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 233-234 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1228> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1228>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Vallotton graveur

Céline Chicha-Castex

RÉFÉRENCE

Christian Rümelin, Caroline Guichard, *Félix Vallotton, De la gravure à la peinture*, Berne, Benteli, 2010, 159 p. ISBN 978-3-7165-1655-3

Exposition : Cabinet d'arts graphiques des Musées d'art et d'histoire de Genève (7 octobre 2010 - 10 janvier 2011). Commissariat : Christian Rümelin.

- 1 L'œuvre gravé de Félix Vallotton est bien connu et a maintes fois été exposé¹. C'est en effet dans cette technique que l'artiste manifeste son originalité très tôt mise en lumière, son biographe, Julius Meier-Graefe, écrivant déjà en 1898 : « Vallotton a tant fait pour la gravure sur bois qu'il pourrait de gaieté de cœur renoncer à l'ambition de compter aussi comme peintre [...]. Pour cela, dans une large mesure, il n'a pas besoin d'exécuter de toiles. Car plus pittoresques que ces tableaux, plus riches en couleurs que les oeuvres de bien des « peintres », apparaissent ces bois en noir et blanc. »² Son œuvre peint a également été bien étudié³ et a fait l'objet de plusieurs expositions ces dernières années⁴. L'intérêt de l'exposition de Genève et du catalogue qui l'accompagne, est de mettre en lumière les liens entre la gravure, le dessin et la peinture de l'artiste, les précédentes expositions présentant ces différents domaines de manière dissociée. Les passerelles entre les techniques sont en effet nombreuses dans l'œuvre de Vallotton. Dans son essai introductif, Christian Rümelin établit les liens entre les estampes et les peintures de l'artiste, en dressant une typologie des gravures : les planches d'après ses peintures ou celles d'autres artistes, les estampes (gravures sur bois, eaux-fortes, lithographies) servant de points de départ à des peintures, enfin les planches gravées en même temps que les peintures. La première catégorie concerne des gravures d'interprétation réalisées à l'eau-forte au début de sa carrière, à partir de peintures et de dessins d'autres artistes ou de ses propres toiles. Dès 1891, Vallotton exécute un grand nombre de gravures autonomes. Il y élabore des solutions plastiques

qu'il reprend en peinture, sans toutefois nécessairement que le motif de la toile ne soit totalement identique à celui de l'estampe. On retrouve, dans les peintures de Vallotton, certains sujets traités précédemment en gravure, la démarche du peintre étant alors complémentaire de celle du graveur : si en effet dans ses gravures, il procède par contrastes nets entre les zones noires et blanches aboutissant à une nouvelle organisation spatiale, il ne peut faire de même dans ses toiles où il introduit la couleur : il en résulte des œuvres beaucoup plus achevées aux teintes modulées, dénuées des simplifications formelles qui caractérisent les gravures.

Félix Vallotton, *Le Violon*, 275 x 219, 1896. Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet d'arts graphiques, inv. 1973-0027

- 2 Dans son article consacré au dessin de Félix Vallotton, Caroline Guichard met en lumière un aspect jusque là peu étudié de l'œuvre de l'artiste. Vallotton est en effet un dessinateur prolifique, conscient de son habileté dans ce domaine : « ma peinture peut être mauvaise ; mais, je le sais, mes dessins sont bons » écrit-il d'ailleurs à Charles Fegdal vers 1921. Elle dresse une typologie de l'œuvre dessinée : les dessins documentaires, ceux indépendants de toute composition peinte ou gravée et les travaux préparatoires aux peintures et aux estampes. Les dessins documentaires regroupent tous les croquis de Vallotton, dessinateur insatiable dont les carnets ont été soigneusement conservés par la famille de l'artiste. On y retrouve les thèmes qu'il aborde également dans son œuvre peinte et gravé : portraits, paysages, nus, natures mortes, scènes d'intérieurs etc. Ces dessins lui fournissent un formidable répertoire de formes et de sujets. Les peintures de Vallotton sont précédées de peu de dessins préparatoires, un seul suffisant généralement à déterminer les grandes lignes de sa composition. On retrouve cette même caractéristique pour ses lithographies, les esquisses étant souvent très proches des œuvres finales. En revanche, le dessin permet à Vallotton de synthétiser ses formes et de parvenir à un équilibre entre les lignes et les

aplat lorsqu'il précède une gravure sur bois : les retouches à la gouache et à la mine de plomb montrent le cheminement de l'artiste vers une plus grande simplification des compositions. Il ne conçoit pas le dessin comme une œuvre finie, mais comme une étape de son cheminement. Les brillantes démonstrations des deux auteurs sont illustrées par une abondante iconographie, parfois un peu difficile à suivre en raison de l'utilisation d'une double numérotation.

- 3 Les œuvres présentées dans l'exposition proveniennnent, pour une large part, des collections du cabinet d'arts graphiques du musée de Genève. Reproduites dans le catalogue, elles sont regroupées selon des thématiques qui donnent lieu à de brèves présentations : *Les montages* (1892), *Les vues de Paris* (1892), *Paris intense* (1893-1894), *Les instruments de musique* (1896-1897), *Les intimités* (1897-1898), *L'Exposition universelle* (1901), *Crimes et châtiments* (1901), *Le bibliophile* (1911), *C'est la guerre !* (1915-1916). La confrontation des gravures avec les dessins préparatoires et les toiles en rapport est riche d'enseignement sur l'œuvre de Félix Vallotton.
-

NOTES

1. Maxime Vallotton, Charles Goerg, *Félix Vallotton : catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié*. Genève, Bonvent, 1972.
 2. Julius Meier-Graefe. Vallotton. Paris, E.Sagot, 1898.
 3. Marina DUCREY. Félix Vallotton 1865-1925 : l'œuvre peint. Lausanne / Milan / Zurich, Fondation Félix Vallotton, / 5 Continents / Institut suisses pour l'étude de l'art, 2005.
 4. Signalons notamment les expositions *Vallotton* à la Fondation Dina Vierny en 1997, et *Le très singulier Vallotton*, présentée au musée des Beaux-Arts de Lyon et au musée Cantini de Marseilles en 2001.
-

INDEX

Index géographique : France, Suisse

Index chronologique : 19e siècle, 20e siècle

AUTEURS

CÉLINE CHICHA-CASTEX

Conservateur au département des Estampes et de la Photographie de la BnF